

Chapter 1

L

e crépitement des buches dans le foyer étaient nettement plus distinct, le grincement angoissé des ongles de l'aubergiste contre l'attache de son tablier noir de graisse, plus rapide. Les faisceaux de lumières provenant des fenêtres à côté de la porte réchauffaient l'atmosphère pourtant glaciale de la pièce et les particules de poussières semblaient s'employer à former une énième couche de suie sur le sol et le comptoir de l'établissement. Manifestement, la remarque cinglante avait produit l'effet escompté.

Bien qu'il fut dos au reste de la salle, X sentit la choppe de bois traverser les quelques mètres qui le séparait de son agresseur. Courbant légèrement l'échine, l'objet lui passa à quelques centimètres du haut du crâne avant de s'écraser sur le premier mur venu. Sautant instinctivement de son tabouret, il l'empoigna de la main gauche et l'envoya voltiger vers son adversaire et plongea vers l'avant. Surpris par la riposte rapide, l'homme corpulent à l'air mauvais n'eut que le temps d'ouvrir de grands yeux avant de recevoir le projectile improvisé dans la poitrine, lui coupant le souffle. Il roula sur lui-même, et se redressa maladroitement, rouge de rage. Trop lentement. La lame vint lui sectionner proprement l'index et le majeur qui tentaient d'atteindre la dague dissimulée sous sa chemise, déversant une gerbe écarlate sur le sol.

L'homme se courba et retomba sur ses genoux, tenant de sa main valide son autre membre et poussant des gémissements gutturaux. Les autres hommes présents dans la salle avaient eux aussi sauté de leurs sièges, mais ils étaient désormais figés, blancs comme des linges. - Quelqu'un d'autre vous désire se faire délester d'un de ses membres ? envoya X en tournant sur lui-même, son épée ensanglantée se balançant au bout de son bras. N'obtenant aucune réponse, il fit volte face et débarrassa paresseusement sa lame du sang qui la maculait sur les habits de l'homme qu'elle venait de mutiler. Tout en rengainant son arme, il se dirigea vers la porte principale et l'ouvrit. Le vent chaud de la fin d'après-midi s'engouffra dans l'auberge. Les battants se refermèrent dans un grincement. Le calme revint. Les clients encore hébétés, maculés de suie et de poussière reprirent finalement leur esprits et convergèrent vers le blessé.

En sortant du bâtiment, X fut surpris par la fraîcheur de l'air. Il rabattit son capuchon et remonta le petit chemin de gravier fin menant au "Ragondin Grondant" et prit la direction des écuries situées quelques dizaines de mètres plus haut, le long de la route. Il salua d'un mouvement de tête distrait le garçon chargé de surveiller les bêtes, à moitié assoupis les mains croisées sur un ventre déjà proéminent, et alla chercher sa jument dans le box qui lui était réservée puis la fit sortir à l'air libre. Alors qu'il flattait l'encolure de son destrier, des bruits de bottes lui parvinrent, très semblables à ceux qu'il avait émis quelques instants plus tôt accompagnés de conversations ponctués d'injures très recherchées. Ayant tourné la tête, le cavalier désormais en selle aperçu au travers des arbres une file d'une dizaine d'hommes en train de remonter vivement le sentier, armés de se qui lui semblait être les pieds des chaises de l'établissement et de couteaux reluisants dans les derniers rayons du soleil d'automne. Bien que X savait sa maîtrise de l'épée amplement suffisante pour tenir tête à deux hommes à la fois, il n'avait nul intérêt à se laisser prendre à parti par un groupe aussi large. Il tira légèrement sur les rênes en cuir, mit sa monture au trot et profita des branchages pour s'éclipser en longeant le bord de la route.

Après avoir bifurqué plusieurs fois, X décida qu'il était désormais hors de danger et découvrit son crane pour apprécier pleinement la brise fraîche sur son visage. Il était censé se reposer après tout. Laisant ses pensées vagabonder, le cavalier traversa plusieurs minutes durant un petit sous-bois où les champignons colorés jonchaient le sol rocailleux et les pieds d'arbres aux branches penchées d'avoir soutenu le poids des feuilles et des fruits durant les derniers mois. Les bosquets jaunissants qui bordaient le petit sentier remuaient doucement lorsque un couple d'écureuil le traversaient à toute vitesse en batifolant et semblaient les critiquer de toute leur modeste hauteur en se penchant les uns vers les autres. Un peu plus loin le sentier déviait pour contourner une marre d'eau stagnante et verdie où un groupe de batraciens avaient élu domicile, à en juger par les sons caractéristiques qui en provenaient. La tombée de la nuit ramena X à ses esprits, il s'approchait de la lisière de la forêt et serait bientôt en vue de la ville de V. Il était temps. Les groupes de voleurs et de bandits appréciaient ce genre de d'endroits boisés où se dissimuler était jeu d'enfant pour quiconque savait exploiter les disparités du terrain et les aléas des troncs morts. La lumière faiblissant, les opérations de ce type se multipliaient et bien trop souvent, les marchands itinérants devaient signaler aux autorités locales le lendemain les traces des méfaits accomplis pendant la nuit passée.

X donna quelques coups de talon à sa jument qui jeta en rechignant un regard mauvais à son cocher puis accéléra imperceptiblement son allure. Il ne tenait pas à finir avec une pointe de flèche entre les omoplates ou une dague en travers de la gorge. Alors qu'il faisait la liste de toutes les situations qui pourrait le conduire à se faire occire pour le contenu de sa bourse, il fit finalement irruption dans une plaine inégale, où quelques moutons peu disciplinés semblaient chuchoter des belles paroles aux touffes d'herbes bien grasses qui parsemaient le sol.